

tuelle les hommes à leur tour se pressaient dans notre belle église et remplissaient complètement la grande nef qui leur avait été réservée. Si nous les avions admirés dans leurs précédentes réunions, nul ne pouvait contempler sans émotion ces chrétiens si recueillis se dirigeant dans l'ordre le plus parfait vers la table sainte, si bien que l'un des anciens disait : J'ai assisté à beaucoup de communions d'hommes, je n'en ai jamais vu d'aussi édifiante que celle d'aujourd'hui. Merci, chers Pères Vandangeon, Guerrier et Huré qui avez su donner un nouvel élan à la piété de cette paroisse déjà sincèrement chrétienne.

Mais nous sommes au grand jour, le lundi 29 janvier, jour de l'érection du Calvaire. Dès le matin le temps est couvert et la pluie menace de troubler la fête. Cependant les décorations se préparent sur tout le parcours de la procession, grâce à l'activité de M. le Curé et de son digne vicaire qui se multiplient sur tous les points, pour faire à la Croix un chemin triomphal depuis l'extrémité du bourg jusqu'au lieu du Calvaire distant de près d'un kilomètre; l'incertitude du temps n'ayant pas permis de risquer des arcades de mousseline, on les avait remplacées par des guirlandes de verdure et d'éclatantes oriflammes flottant dans les airs. L'heure de la cérémonie approche. De nombreux étrangers envahissent les rues du bourg. Les rangs se forment et l'on se dirige vers le lieu où le Christ a été déposé sur un char orné de draperies rouges relevées de fleurs en métal doré, formant une décoration de très bon goût, décoration à laquelle les jeunes filles de la paroisse ont travaillé avec un pieux empressement sous l'habile direction de leurs Religieuses de la communauté de la Pommeraye qui, durant la mission tout entière, ont fait preuve d'un zèle et d'une activité infatigables. Le R. P. Supérieur procède à la bénédiction liturgique de la croix, et le cortège s'ébranle au chant des cantiques. Le char de triomphe, trainé par quatre chevaux vigoureux et richement harnachés, est accompagné d'une escorte de fusiliers et suivi de MM. les membres du Conseil de fabrique et du Conseil municipal, pendant que deux pelotons de cavalerie ouvrent et ferment la marche. La reconnaissance nous oblige à remercier ici la famille se Lusancay qui, par son concours empressé, a contribué puissamment à l'embellissement de nos cérémonies.

MM. les Doyens de Drain et de Beaupréau, M. le Curé de Champ-toceaux, la plus grande partie du clergé du canton et un certain nombre de prêtres étrangers au diocèse étaient venus relever par leur présence l'éclat de notre fête.

Cependant la procession se continue, et nous arrivons au pied de l'éminence où déjà le fût de la croix a été dressé sur un socle carré; sur ce socle on lit l'inscription suivante gravée en lettres d'or:

ÉRIGÉE PAR LE B. P. DE MONFORT, EN 1709

RELEVÉE PAR SES FILS, EN 1900

A droite et à gauche du socle sont également gravés en lettres d'or les couplets si connus de notre grand saint :

Chers amis tressaillons d'allégresse  
Nous avons le Calvaire chez nous.  
Courons-y, la charité nous presse,  
Allons voir Jésus-Christ mort pour nous.